L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.
NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 8 AVRIL 1887.

Académie de Musique.

Ce théâtre, toujours populaire, et qui mérite bien sa vieille popularité, aura fait relâche durant toute la Semaine sainte.

Il rouvrira ses portes après-demain, dimanche, et à cette occasion paraîtra une troupe nouvelle, celle qui est connue sous le nom de Effie Ellsler Company. Son engagement est d'une semaine; cette semaine sera vraisemblablement la dernière de la présente campagne théâtrale.

La troupe Ellsler fera son début dans *Woman against Woman—Femme contre Femme*. Pièce et artistes comptent de nombreux succès aux Etats-Unis.

Après cet ouvrage que l'on jouera jusqu'à mercredi soir inclusivement, nous aurons *Egypt, or a Daughter of the Nile—L'Egypte ou une fille du Nil*; une œuvre partout bien accueillie aussi.

La première représentation du "Effie Ellsler Company" aura un attrait tout nouveau et fort original. Grâce à des dispositions prises avec une Compagnie d'électricité par M. G. Mossé, l'artiste photographe si avantageusement connu, la salle sera éclairée comme jamais ne le fût aucune salle de théâtre, et aidé de cette lumière, surpassant en intensité celle du soleil lui-même, M. Mossé photographiera l'auditoire tout entier. De plus, cette curieuse photographie sera offerte en souvenir, nous dit-on, à chacune des dames qui auront assisté à la représentation.

Donc vous êtes prévenu et si vous voulez faire figure dans cet immense ensemble, obéissez au commandement qui sera donné : tenez vous immobile, tout en vous passant la fantaisie, si bon vous semble, de prendre une pose olympienne.

S'il arrive que quelque mauvais plaisant, quelque loustic se passe la fantaisie opposée, et vacille, par quelqu'attitude burlesque, par quelque expression grotesque, mêler la note comique à la plaque du photographe, qu'on ne nous accuse point de l'y avoir poussé.

Quoqu'il en soit, ce sera là certainement un précieux souvenir, que tous voudront garder.

Nous présumons que l'heureuse idée de M. Mossé nous vaudra, ce soir là, tout un déploiement de toilettes élégantes.

L'idée a déjà fait chemin, nous assure-t-on ; les places retenues sont en grand nombre.

Au moment où sa saison de sept mois va se clore, nous devons à notre ami M. Bidwell des félicitations, une fois de plus bien justifiées par les faits. Nous ne savons quel mauvais vent a passé sur les théâtres, mais jamais ici, et un peu partout, année ne fut plus désastreuse.

Au cours de ces sept mois, combien de fois n'avons-nous pas vu des salles à peu près vides ; combien de fois ne nous sommes-nous pas demandé si M. Bidwell ne se lasserait pas d'une exploitation résultant trop fréquemment en perte : s'il ne chercherait pas un moyen d'annuler, par consentement mutuel, des engagements devenus trop onéreux.

Le mauvais sort ne l'a pas découragé cependant : il a bravement tenu tête à l'orage, et cela, au prix de sacrifices, imaginons nous, que lui seul pourrait dire.

Au milieu du désarroi général, certain d'avance du résultat—car en pareille entreprise son coup d'œil est sûr—il a non seulement donné au public, dans ses trois théâtres, une longue série de troupes diverses—dont quelques unes excellentes—mais encore il a conservé jusqu'au bout une troupe permanente de premier ordre, son Stock Dramatic Company, dont l'engagement s'est terminé samedi dernier.

Cette constance persistance mérite d'être notée; elle placera plus haut encore M. Bidwell dans l'estime de ce public pour le plaisir duquel il a tant fait depuis plus de trente ans. Notre population lui doit, chaque année, de posséder trois théâtres en pleine exploitation et d'entendre aussi des célébrités artistiques, venues d'Europe aussi bien que des Etats Unis.

Sans cesse il est aux agnets, et s'en n'attire pas si toutes celles-là, ce n'est certainement pas manque d'initiative de sa part.

Nous rédons à un sentiment de justice quand nous exprimons ces lignes, que nous terminerons en souhaitant bien sincèrement à M. Bidwell une revanche brillante, complète, pour la saison 1887-1888.

Concert à l'Opéra.

Le Concert offert à Mme James Nott par ses Eleves aura lieu lundi prochain, à l'Opéra. Chaque fois que la charmante artiste s'est présentée devant le public de la Nouvelle Orléans et ces occasions sont vraiment trop rares, elle en a toujours reçu l'accueil le plus flatteur ; celui qu'on doit, du reste, à ce talent si vivant, si fin.

Néanmoins, les bruits qui nous arrivent, nous autorisent à penser que la soirée de lundi sera peut-être celle dont elle gardera le plus charmant souvenir. Elle aura en pour lui préparer la voie—sans jeu de mots bien entendu—des jeunes filles qui savent merveilleusement mener pareille entreprise. Elles s'y mettent toute leur irrésistible influence, tout leur cœur ; elles veulent que la manifestation qu'elles préparent à l'artiste et à l'amie, soit complète. Elle le sera.

Il est bon que le talent soit ainsi fêté, et ici nous en éprouvons une double joie, puisque celui-là a pris naissance en Louisiane. Du reste, à cette date du 11 avril il y aura triomphe pour deux artistes, qui sont bien des nôtres : Mme James Nott—Miss Marguerite Samuel—chantant toutes deux : l'une, sur la clavier qu'elle anime, qu'elle fait rêver ; l'autre, avec sa voix fraîche et jolie, dont chaque note a son expression, sa signification.

Et le succès ne sera pas épuisé par ces deux brillantes individualités; les Eleves de Mme James Nott en auront aussi leur bonne part.

LES FILS DE LA LOUISIANE.—C'est à la célébration de leur onzième Festival de Pâques que les Fils de la Louisiane convient, pour après-demain, notre public. A ce charmant rendez-vous la foule sera grande, n'en doutez pas.

Cette Association, purement de bienfaisance, a depuis bien des années conquis les sympathies de notre population entière. On sait avec quelle largesse elle fait le bien ; on sait qu'elle veille avec sollicitude sur ses membres vivants, et qu'après la mort de ceux-ci, un secours important attend toujours leurs familles. Au sein de cette belle Association les obligations sont remplies avec autant de promptitude que de libéralité.

d'ailleurs, si nous avons bonne mémoire, les Fils de la Louisiane se contentaient d'un banquet pour saluer le retour de leur anniversaire. Aujourd'hui fêtant ne leur suffit plus. C'est tout un festival qu'ils organisent ; festival de jour et de nuit.

Celui de dimanche sera donné aux Fair Grounds, dont le vaste emplacement ne sera pas trop étendu pour les visiteurs qui répondront à leur appel.

A part la popularité de cette Société, son programme est, d'ailleurs, riche en tentations. Pour la circonstance on a organisé des courses à pied et tout un monde d'amusements divers, où l'a part est faite aux petits comme aux grands. Parmi ces amusements citons des courses à pied et les exercices de M. John Denier.

M. John Denier est un acrobate, un virtuose de la corde, qui toute les tours de force les plus osés et les réussit. Cette corde tendue est son plancher à lui : il s'y meut avec une audace, une souplesse, qu'il serait difficile de dépasser.

A une journée excellemment remplie succédera une soirée où l'on aura fait d'artifice et bal.

L'entrée aux Fair Grounds est fixée pour ce jour là à 50 cents ; quant aux dames, elles y seront admises sur invitation seulement.

Nous souhaitons plein succès à ce festival.

ANNIVERSAIRE.—C'est après demain, dimanche, que l'Association de Bienfaisance de Je-Berson célébrera son premier anniversaire.

A une heure précise elle partira en corps de son local, situé coin de l'Avenue Louisiana et de la rue Magazine.

BATAILLE DE PARIS.—Toujours du monde à ce Panorama, qui est ouvert tous les jours, dimanche compris, de neuf heures du matin à cinq heures et demie de l'après-midi.

LA STATUE DE MGR DUPANLOUP.—M. Chaput, le statuaire, est en ce moment à Carrare, où il met la dernière main à l'Ange de la Résurrection, qui déploiera, au dessus de la statue de Mgr Dupanloup, l'étendard de Jeanne d'Arc.

Il doit également le sarcophage et la statue de l'évêque. Ces deux parties si importantes du tombeau seront exposées au prochain Salon.

Pour terminer le monument, le statuaire n'a plus à s'occuper que du bas-relief et des deux statues de l'Eloquence et de la Patriotisme. Déjà les maquettes de ces deux statues sont fort avancées.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1887.—Indications—Pour la Louisiane : beau temps ; vents du sud, température stationnaire.

MARIAGES NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

James N. Lickerish à Mlle Estelle Caponest.

Naissances.

Edw. Lozano, 10 mois, 64 Mazinne.
Rachel Washington, 65 an ; 142 Bourgogne.
Mme Mary Mulvey, 58 ans, 117 Ste Marie.
Alice Williams, 10 mois, Urquhart et Bagatelle.
Rosalie Alonzo, 69 ans, Louisa, près Moralès.
Charles J. Wolfe, 21 mois, 57 Thalie.
Joseph Scorza, 2 mois, 314 Nord Galvez.
Celestine Soost, 37 ans, Conti et Villeré.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Veuve et héritiers de Clément Schomaker à William G. Napp, trois terrains, dans le 6ème district, dans l'îlet borné par les rues Général Taylor, Constantinople, Prytanée et Perrier, $3,550.

Gustave Ducros au Louisiana Homestead Association, deux terrains dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Calliope, Willow, Euphrosine et Clara, $500.

Mme Albert F. Dominique à Mme Veuve Michael S. Quaid, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Frankliu, Clio, Calliope et Liberté, $85.

Mme Veuve Ebenezer Barker Eastman à Patrick Farley, un terrain dans le 1er district, dans l'îlet borné par les rues Magnaine, Constance, Melpomène et Terpsichore, $1700.

Cour de Circuit des Etats-Unis.

—Les Etats-Unis contre Dominique Segari, accusé d'avoir élevé de $1 à $50 la valeur d'un billet de banque.

Le juge Billings a pris l'affaire en considération.

Nouveaux procès.

J. W. Peake contre la ville. Procès pour $4,000 Pour drainage.

Marcelin Daigle contre Susana Wood. Procès pour $2,000 de dommages.

Cour civile de district.—

Nouveaux Procès—Louis Bauer contre ses créanciers, demande d'un certain délai, passif $734575, actif $439269.

Ed. Eisenhauer contre Mme Veuve Adolph Fréderks—procès au sujet du partage d'une propriété.

Les successions de Nicholas Schwale, Francis Thomas et Mme Catherine Seber ont été ouvertes.

Cour Criminelle de District

—section A.—

Victor Joseph, léger vol, 1 an de pénitencier.

Un mandat d'amener a été lancé contre Adolphe Carter, accusé d'avoir violé la loi du dimanche. Le prévenu ne s'est pas présenté à la cour.

Sont accusés de voies de fait : Moses Edwards et Robert Hudson.

Port d'armes cachées : C. H. Platt, Joshua A. Ford, J. Haberstock et Charles Patterschneider.

Port d'armes cachées : T. J. Blum, $5 on 10 jours.

Violation de la loi du dimanche : $25 d'amende chacun.

Ne sont déclarés coupables d'attaque : James Isaac, de vol. Thomas Kelly.

Se sont déclarés innocents :

Léger vol—Chas. Gaun.

Détournement—John Costa, James Walsten.

Emprisonnement immérité—R. Mattre.

Violateurs de la loi du dimanche—Charles Schwamber et L. Wilt.

Voies de fait : John Shea, George Dingle et Louis Oignon.

Wm Roper et John Shelly qui n'étaient déclarés innocents de l'accusation de voies de fait, se sont reconnus coupables de simple attaque.

Cour du recorder Davey.—

Salomon et Leon Leopold, tentative de meurtre sur Solomon Simon—$5000 de caution.

Rixe.—Mercredi soir, à 10 heures, au coin d'une rue qui n'en lien à l'encognure des rues Gasquet et Miro, entre Frank Pettingill et David Sadlier, ce dernier a reçu un coup de couteau au côté droit et du entre à la hanche gauche.

Pettingill a disparu et le blessé a été transporté à l'hôpital. Ses blessures n'offrent aucune gravité.

La dispute aurait élevée au sujet d'une insulte adressée par Pettingill à la femme de Sadlier.

Grave méprise.—Mercredi soir à minuit, un nommé Salomon Simon employé comme commis chez Mme Leopold fils rue Tchoupitoulas No 683, était rendu au No 110 de la rue Jackson où il avait l'intention de passer la nuit. Ayant changé d'avis il retourna au Magasin, rue Tchoupitoulas et alluma le gaz. Entendant du bruit au 1er étage, il éteignit le gaz et monta aux étages supérieurs.

Mlle Léopold, réveillée par le bruit de ses pas, a donné l'alarme à ses frères qui se sont armés de leurs revolvers, croyant avoir affaire à un voleur, qui tiré sur Simon qu'ils ont blessé. Il a été transporté à l'hôpital et ses blessures sont considérées comme très graves.

Les frères Léon et Solomon Leopold ont été arrêtés et mis sous caution de $5000.

A l'hôpital.—L'état de Pat. Gilchrist, qui a été blessé par Paul Alexander à la Factor Press va sensiblement rapidement, à la satisfaction de ses parents et nombreux amis. C'est un homme sobre et industrieux, fort estimé de ses camarades.

Noyé.—Mercredi matin, à 9 heures, un nègre de 40 ans nommé George Paul est tombé par dessus bord du steamboat Danube au débarcadère Priston et n'est noyé. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

Paul Tulane.—Le Stock Exchange a reçu, hier matin, de la part des administrateurs de l'Université Tulane, une demande de coopération à la démonstration publique projetée par le Stock Exchange pour honorer la mémoire de Paul Tulane. Cette démonstration aurait lieu le 13 avril.

Vols.—Dans la nuit du 30 mars on a volé chez M. G. M. Hillyer, encognure Chestnut et Peniston, des rosiers et des pots de géraniums. Le tout est évalué $3.

—Mercredi, à 1 heures, un nommé Robert Johnson a pénétré chez Mme Maggie Robertson, rue White, entre Thalie et Erato, et a volé $10.

Incendie.—Une alarme a été donnée hier soir à 8 heures 30 à la boîte No 242. Cette alarme a été suivie peu après d'une alarme générale, car un grand incendie venait de se déclarer au coin des rues Dumaine et Recheblave, dans une épicerie appartenant à Henry Albert, alderman. On évalue les pertes à $1,500. Elles sont couvertes en partie par une assurance de $3,000 aux compagnies Tentonia et Home.

L'immeuble contigu, appartenant au même propriétaire, a été fort endommagé. Il est assuré aux mêmes compagnies que le précédent.

L'immeuble voisin appartenant à Geo. Keamer a été moins éprouvé. Il est assuré.

Le numéro suivant appartenant à Mme Peter Blaize et occupé par Mme Bolar a été complètement détruit. Le mobilier a été sauvé en partie. L'immeuble est assuré $1200 et le mobilier $300 à la Compagnie Lafayette.

La maison voisine, appartenant à M. Henry Halzhauser qui l'occupe, a été aussi détruite. Immeuble et mobilier sont assurés $3500 aux Compagnies London et Lancashire

Le No. 215 de la rue Rocheblave et le No. 437 de la rue Dumaine, appartenant à Charles Steigler, ont été endommagés, ainsi que le No. 439, appartenant à M. Freychous, et la maison faisant encoignure, propriété de Henry Albert et occupée par Charles Thomas.

Chute.—Mercredi matin, un enfant de 10 ans, qui lançait un cerf-volant chez ses parents, rue Rousseau No 102, est tombé du haut du toit d'un hangar, d'une hauteur de 15 pieds environ.

Il s'est légèrement contusionné au dos.

Accident—Hier matin, entre 9 et 10 heures les nommés Peter McCoy et Joseph Artiz employés à la démolition de l'Hôtel Windsor encoignure St. Charles et Boulevard de l'Exposition, en enlevant une plaque de fer, sont tombés et se sont blessés, le premier assez gravement.

Screwmen.—Les screwmen persistent à refuser de charger le coton provenant des presses de la ville.

Il y a un cotonnier sur le quai à partir de la rue Septième, de cinq à six milles balles prêtes à être embarquées.

500 balles qui ont été reçues par la Planter's Press seront sans doute pressées aujourd'hui.

Les navires étrangers auraient l'intention si les screwmen refusent plus longtemps de charger le coton de le faire embarquer par les équipages respectifs.

Le travail avait été repris hier dans quelques presses. L'on pense généralement que la situation est sur le point de s'améliorer tout à fait et que sous peu les travaux auront repris leur cours régulier.

Au cours du meeting tenu par les membres de l'ancien conseil, il n'a été traité que des questions relatives aux finances.

Association Sanitaire auxiliaire.—L'élection annuelle a eu lieu hier. Les membres suivants, devant composer le comité exécutif pour l'année présente, ont été nommés à l'unanimité par 40 des membres de l'Association :

Comité Exécutif.

Edward Fenner, Albert Baldwin, Henry Ginder, James Jackson, Joseph Bowling, T. J. Woodward, W. B. Schmidt, Dr. S.E. Chaille, Geo J. Whitney, Joseph Kohn, J. W. Labouisse, N. D. Wallace, Wm. Henderson, W. G. Wheeler, Edwin Belknap.

Voici le rapport du comité de finance, relatif aux contributions reçues depuis le dernier rapport :

S. T. Blessing	$25
Clark & Meader	50
Jno. R. Fell	25
New Orleans National Bank W. Palfrey Cash	250
Katz & Barnett	50
W. R. Irby	10
Mrs. C. A. Whitney	200
A. B. Grlawold & Co	25
Clarence F. Love	5
Isidore Newman Sr	50
Shathuck & Hoffman	100
F. P. Martinez	25
Albert Baldwin & Co	100
Ralli Brothers	25
Sun Mutual Insurance Co. James I. Day President	100
Yale & Bowling	100
F. Wing	5
Stauffer Eshleman & Co	100
Rayne & Denegre	50
H. T. Cottam & Co	25
Total	$1,320

THOS. S. ELDER,
Secrétaire.

Citizen Protective Association.—Les membres de cette association ont tenu, mardi soir, un meeting au cours du cours duquel le président, M. Jos Walker a offert sa démission qui a été accepté.

Le comité des finances a reçu l'autorisation de payer les honoraires dus à l'avocat de la société, le juge Geo. H. Brougbn.

Au cours d'un second meeting tenu hier soir, les affaires concernant les finances, paiement d'amondes, etc., ont seules été traitées.

Un autre meeting sera tenu mardi prochain pour procéder à l'élection d'un nouveau président, mais le but bien arrêté de l'association est de se dissoudre à bref délai.

Liste des passagers arrivés à New-York, le 6 avril, par "La Gascogne."

Mme de Adalia M. L. Blais, M. Barbiere M. R. L. Beckman Mme et Mlle Bird M. Boivin Mlle M. S. Bonin Mlle Marie Barrett, Mme Mme Bogey, M. Pabbe Cangram, M. et Mme T. B. Case Mlle Zoé Carrington, Mlle Hanna M. Carrington, Mlle E. Carrington M. et Mme Coombes, M. Jose de Calle, M. J. Durand M. et Mme E. Delano, M. de Fauconet Mlle de Gressolin, M. et Mlle Gimm M. et Mme John Hagerty et enfant et une femme de chambre, M. R. E. Kellogg M. et Mme Lorillard, Mme Lorillard et deux femmes de chambre, Mr. Manon M. P. Mandel dorf, M. Lionel Manetz, M. Otto Schapp M. et Mme E. Paul et enfant Mme et Mlle A. L. Pettengill, M. H. Pache M. F. L. Renault M. et Mme E. Renard, M. Ch. Roux, M. et Mlles Revatte M. de Rostkowsky M. Stebbins M. W. L. Stow et domestique, M. et Mme Sydney Stern enfant et femme de chambre M. Stanger Mlle Swarzenturg Mme Rose M. Segard Mlle Marie de la Pentrotte Saint-Joseph de Sainte Colombe Saint-Joseph de Saint-Edouard Saint-Joseph de Saint Rémy Saint Fréjoux Marie Son Eminence le cardinal Taschereau M. Vary M. Vivini M. John Johnson M. et Mme Mme Pelletier et enfant et 313 passagers de 3e classe.

Russie.

On mande de Saint Pétersbourg à la *Correspondance politique* :

"Il s'agit, en effet, d'un complot qui avait de nombreuses ramifications ; et ce n'était pas seulement la vie du tzar lui-même qui devait être menacée, mais également celle de son fils, le grand-duc Nicolas Alexandrowich. Les conjurés avaient manœuvré avec une merveilleuse habileté ; le secret avait été bien gardé, et l'on s'étonne que la police les ait découverts si tard, lorsqu'on songe qu'ils sont au moins plus d'environ cinquante. Mais ils avaient en soin de se disperser en province, dans diverses directions, pour faire leurs achats. Chacun d'eux s'était pourvu, dans une province différente, les moyens nécessaires à la fabrication des bombes ; et de cette façon, ils avaient pu éviter à détourner l'attention. Tous leurs achats avaient été transportés dans la cave d'une maison située près du Pont-Bleu, sur la perspective Wofnessenskie. A l'aide d'un canal servant à l'écoulement des eaux ménagères, ils avaient établi une communication avec la Nova ; et ainsi ils ont pu obtenir le mouvement de transmission nécessaire à la fabrication de leurs bombes explosibles. Pendant le jour, le canal restait bouché ; la nuit s'écoulait le trait Lomtcede.

"Le local où ils se réunissaient était, d'ailleurs, entièrement clos à l'aide de nattes, de sacs de paille, de façon à étouffer tous les bruits. Bref, les précautions avaient été si bien prises que les gardiens eux-mêmes n'ont pu être soupçonnés sans que personne eût le moindre soupçon. La veille du jour fixé pour l'exécution, les conjurés tirèrent au sort le nom de dix d'entre eux qui devaient être chargés de lancer les bombes. Les *bomment* [illegible] (comme ils se nommèrent eux-mêmes) [illegible] le vendredi matin à huit heures, et se rendirent tout d'abord à l'église Saint-Jacques pour y faire une prière. Ils demandèrent au ciel la réussite de leur entreprise, et répétèrent, en sortant, leur mot d'ordre : "La vie pour la sainte cause."

"De là ils allèrent se grouper aux abords du palais du Anitschkoff d'où le tzar devait partir pour assister au service funèbre en l'honneur de son père. Ils portaient tous un uniforme des étudiants et avaient sous le bras des paquets ressemblant à des livres universitaires. C'est à l'intérieur de ces paquets que se trouvaient les bombes.

"Au moment où ils arrivaient aux abords du palais, la police dont leurs allures avaient attiré l'attention, et qui les avait suivis depuis leur sortie de l'église, se décida à les arrêter. Il était temps. L'empereur et le prince héritier montaient en voiture : deux minutes plus tard, la catastrophe était accomplie, Alexandre III et son fils trouvaient la mort dans les mêmes circonstances qu'Alexandre II."

Le *Standard* de Londres a reçu, de Vienne, la dépêche suivante, en date du 20 mars :

"Dans un manifeste qu'il vient de publier aujourd'hui, le parti constitutionnel russe répudie toute complicité dans le récent attentat contre le tsar. Le manifeste énumère ses griefs contre le présent régime, autre autres l'humiliation du gouvernement devant le prince de Bismarck.

"Le manifeste indique les trois points suivants comme constituant les articles essentiels du credo constitutionnel.

"1. Convocation d'une chambre consultative destinée à assurer un contrôle public dans les affaires de la nation, le tsar conservant le droit de se prononcer pour la majorité ou pour la minorité ;

"2. Liberté de la presse ;

"3. Amnistie pour tous les détenus politiques."

UNE HAUTE SIGNIFICATION DU PASSÉ.—Le *Moniteur de Rome* fait observer que c'est la première fois qu'un délégué du Pape est allé symboliser à Berlin le rapprochement de la tiare et de l'empire. La présence de ce délégué donne à la fête une haute signification du passé.

L'empereur Guillaume a conféré à l'envoyé du Pape la grand'croix de l'Aigle rouge.

« INAUGURATION DE LA LIGNE D'ARLES A PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE, EN FRANCE.—Le 21 mars, a eu lieu, au milieu d'un concours sympathique des populations, l'inauguration de la ligne d'Arles à Port-Saint-Louis-du-Rhône. Un train spécial a amené cent cinquante invités, parmi lesquels les présidens des Conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Rhône, M. Sévène, président de la chambre de commerce de Lyon, et une délégation de la même chambre ; M. Noblemaire, directeur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée ; M. Delmas, conseiller d'Etat. Les invités ont été reçus par M. Wallut et M. Meron-Rachère, administrateurs. Après une visite aux bassins, qui a été contrariée par un mistral violent, le banquet a commencé. M. Wallut a souhaité la bienvenue aux invités et a énuméré les services rendus par Saint-Louis à la région du Midi et au pays entier. M. Sévène a prononcé ensuite une allocution applaudie."

DEPECHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Colonisation—L'Exposition internationale de 1889.

Paris, 7 avril.—M. Lockroy, ministre du commerce et de l'industrie, a eu aujourd'hui une entrevue avec une députation représentant les intérêts industriels et maritimes. Ceux-ci sollicitent son appui pour l'extension des colonies françaises.

M. Lockroy a répondu aux délégués que ses vues sur ce point coïncident avec les leurs et qu'à cette heure même, le Cabinet s'occupe sérieusement de cette question grave de l'extension coloniale.

Une dépêche venue de Berlin transmet plusieurs extraits de journaux allemands, faisant des commentaires sur le refus des gouvernements Russe, Autrichien et Allemand de prendre aucune part à l'Exposition Internationale Française en 1889, à Paris. On est frappé tout d'abord du ton étrange de ces articles. Ils sont d'une aigreur inusitée ; il y est dit que les institutions actuelles de la France sont hostiles à la paix générale.

On annonce que quand la Chambre des Députés rentrera en session le 10 mai prochain, le projet de loi sur l'armée sera le premier dont elle s'occupera.

Un ordre du général Boulanger.

Paris 7 avril—Le général Boulanger, ministre de la guerre, a fait savoir aujourd'hui à tous les chefs de bureaux de son ministère, que désormais toutes les demandes qui pourront être faites par des attachés militaires de puissances étrangères, d'obtenir des informations sur l'armée, devront être référées au ministre de la guerre lui-même.

Depuis quelques années l'usage était de permettre aux susdits fonctionnaires d'agir à leur discrétion en pareille matière, à titre de courtoisie. Or, on a pu se convaincre que cet usage a donné lieu à de graves abus.

L'attitude de la presse parisienne.

Paris, 7 avril.—Un télégramme de Paris porte que la presse entière de cette ville a observé un silence digne en présence des articles hostiles publiés par les feuilles allemandes. En dehors de Paris, on s'est borné à reproduire dédaigneusement les dits articles, sans y ajouter aucun commentaire.

Reste française.

Paris, 7 avril.—Le trois pour cent est coté à 80 francs 70 centimes.

Le Col Von Villaume.

Paris, 7 avril—Une Note semi-officielle vient d'être publiée, faisant allusion au rapport mis en circulation, qui prétendait que le gouvernement français avait demandé le rappel du col. Von Villaume, premier attaché militaire à la légation allemande en cette ville.

La dite Note dit que rien dans la conduite du colonel von Villaume ne justifie ce bruit.

Mort de Jean Henri Dupin.

Paris, 7 avril.—On annonce la mort de Jean Henri Dupin, auteur dramatique français. Il était âgé de 96 ans.

Mort de M. Proster.

Strasbourg, 7 avril.—M. Proster, député de Strasbourg au Reichstag, est mort.

Incendie dans le village de Buchel Suisse

Londres, 7 avril.—Un grand incendie a éclaté aujourd'hui dans le village de Buchel, canton de Saint Gall, Suisse. Soixante maisons ont été entièrement consumées, et beaucoup de bestiaux ont péri dans les flammes.

Libération de conspirateurs

Sofia 7 avril.—Tous les conspirateurs, arrêtés récemment pour participation à la tentative de révolte, ont été libérés Karaveloff et Likiffo off ont été relâchés sous caution.

La santé de l'Empérateur de Russie—Etablissement de conspirateurs.

St-Pétersbourg, 7 avril—L'impératrice de Russie souffre beaucoup d'une affection nerveuse. Sa santé est sérieusement compromise, depuis la tentative faite contre la vie du tzar. Presque toutes les personnes arrêtées dans le courant du mois de mars, pour avoir participé au complot, ont été mises en liberté à défaut de preuves sérieuses. Les familles des civilisés sont très irritées contre le gouvernement et l'accusent d'avoir en recours à des mesures arbitraires.

Le Congrès International des Echecs Départ de Hubner Sculler.

Londres, 7 avril. Le Congrès International des Echecs se réunira à Frankfort, en juillet.

Hubner Sculler partira demain pour le Canada.

Collision

Londres, 7 avril.—Le steamer Savonia, capt McKay, de la ligne Cunard, partie de Queenstown pour Boston, a eu une collision avec un bâteau pêcheur, près du Cap Fear. Tous ceux qui se trouvaient sur ce dernier, ont péri.

La démission de M. Peel.

Londres, 7 avril—M. Peel ne reviendra pas sur sa démission, qu'il base, entr'autres sur des motifs de santé. Beaucoup sont d'opinion que si récemment M. Peel a pu prendre une attitude assez singulière dans sa façon de remplir les fonctions de président des Communes, il faut l'attribuer à ce fait que l'état de sa santé ne le laissait pas entièrement maître de lui-même.

On s'attend à ce que le nommé Peel, ex-président (comme ils se nomment eux-mêmes), suffirent le vendredi matin à huit heures, et se rendirent tout d'abord à l'église Saint-Jacques pour y faire une prière. Ils demanderent au ciel la réussite de leur entreprise, et répétèrent, en sortant, leur mot d'ordre : "La vie pour la sainte cause."

"De là ils allèrent se grouper aux abords du palais Anitschkoff d'où le tzar devait partir pour assister au service funèbre en l'honneur de son père. Ils portaient tous un uniforme des étudiants et avaient sous le bras des paquets ressemblant à des livres universitaires. C'est à l'intérieur de ces paquets que se trouvaient les bombes.

"Au moment où ils arrivaient aux abords du palais, la police dont leurs allures avaient attiré l'attention, et qui les avait suivis depuis leur sortie de l'église, se décida à les arrêter. Il était temps. L'empereur et le prince héritier montaient en voiture : deux minutes plus tard, la catastrophe était accomplie, Alexandre III et son fils trouvaient la mort dans les mêmes circonstances qu'Alexandre II."

Le *Standard* de Londres a reçu, de Vienne, la dépêche suivante, en date du 20 mars :

"Dans un manifeste qu'il vient de publier aujourd'hui, le parti constitutionnel russe répudie toute complicité dans le récent attentat contre le tsar. Le manifeste énumère ses griefs contre le présent régime, autre autres l'humiliation du gouvernement devant le prince de Bismarck.

"Le manifeste indique les trois points suivants comme constituant les articles essentiels du credo constitutionnel.

"1. Convocation d'une chambre consultative destinée à assurer un contrôle public dans les affaires de la nation, le tsar conservant le droit de se prononcer pour la majorité ou pour la minorité ;

"2. Liberté de la presse ;

"3. Amnistie pour tous les détenus politiques."

UNE HAUTE SIGNIFICATION DU PASSÉ.—Le *Moniteur de Rome* fait observer que c'est la première fois qu'un délégué du Pape est allé symboliser à Berlin le rapprochement de la tiare et de l'empire. La présence de ce délégué donne à la fête une haute signification du passé.

L'empereur Guillaume a conféré à l'envoyé du Pape la grand'croix de l'Aigle rouge.

« INAUGURATION DE LA LIGNE D'ARLES A PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE, EN FRANCE.—Le 21 mars, a eu lieu, au milieu d'un concours sympathique des populations, l'inauguration de la ligne d'Arles à Port-Saint-Louis-du-Rhône. Un train spécial a amené cent cinquante invités, parmi lesquels les présidens des Conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Rhône, M. Sévène, président de la chambre de commerce de Lyon, et une délégation de la même chambre ; M. Noblemaire, directeur de la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée ; M. Delmas, conseiller d'Etat. Les invités ont été reçus par M. Wallut et M. Meron-Rachère, administrateurs. Après une visite aux bassins, qui a été contrariée par un mistral violent, le banquet a commencé. M. Wallut a souhaité la bienvenue aux invités et a énuméré les services rendus par Saint-Louis à la région du Midi et au pays entier. M. Sévène a prononcé ensuite une allocution applaudie."

Mgr Galimberti.

Londres, 7 avril—On écrit de source autorisée que Mgr Galimberti sera fait cardinal ou nommé secrétaire d'Etat au Vatican.

Le Dr Windthorst et le Pape.

Rome, 7 avril—Le Dr Windthorst, chef catholique allemand, a envoyé un télégramme au Pape dans lequel il dit que le parti du Centre acceptera le bill ecclésiastique comme un devoir filial envers le chef de l'Eglise, et sans aucune réserve.

Le Père Keller.

Dublin, 7 avril—Le Père Keller, le prêtre catholique récemment emprisonné, a été nommé chanoine de Clyne par l'Evêque du diocèse.

Explosion.

Londres, 7 avril—Une fontaine de naphthe gigantesque a fait explosion aujourd'hui à Bakou, en Russie.

De l'huile, du sable et d'énormes pierres ont été transportés à une hauteur de 350 pieds.

Un grand lac de pétrole s'est formé dans le voisinage.

Ebonlement considérable à Mont-Carlo.

Mont-Carlo, 7 avril—Un ébonlement considérable a eu lieu ici aujourd'hui. La voie ferrée et la grande route sont entièrement bloquées par les pierres et une énorme quantité de terre.

Les trains venant de Cannes et de Mantone étaient chargés de touristes, qui ont échappé miraculeusement à une mort certaine, en se précipitant en dehors de la voie, au moment de l'accident. On estime que les communications avec Mont Carlo seront interrompues pendant au moins 24 heures. Cette catastrophe est attribuée aux secousses éprouvées par le promontoire, pendant les tremblements de terre qui ont eu lieu le Mercredi des Cendres.

Enlèvement et rançon.

Havane, 7 avril.—Nicolas Cardenas, négociant bien connu, de cette ville, a été enlevé dernièrement près de Mariano. Il a été mis en liberté peu de temps après, moyennant le paiement d'une rançon de $6000.

Rappel du ministre de Bolivie.

Washington, 7 avril—Señor Corral, ministre de Bolivie à Washington, a présenté aujourd'hui au Président Cleveland ses lettres de rappel. Les civilités usuelles ont été échangées. C'est à la sollicitation de M. Corral, lui-même, qu'il a été relevé de ses fonctions.

Vente de l'hôtel Hygin.

Fort Monroe, Va., 7 avril—L'hôtel Hygin a été vendu aujourd'hui à Mme Plowhon, pour la somme de $352,500.

Les élections dans le Rhode Island.

Providence, R. I., 7 avril—Les élections ont eu lieu, sont comme suit : John W. Davis, dém., est élu gouverneur par 973 voix de majorité. Il n'y a pas eu d'élections pour le lieut gouverneur ni pour le secrétaire d'Etat. Ziba O. Slocum, dém., est élu avocat général, par une majorité de 2518, et J. G. Perry, dém., est élu trésorier par une majorité de 2669.

La majorité contre l'amendement qui accorde le suffrage aux femmes, est de 15,133. Tous les candidats démocrates à l'Assemblée, de cette ville, sont élus.

Le Sénat se composera de 19 républicains et 12 démocrates. A la Chambre, les républicains auront 27 membres et les démocrates 33. On attend encore les retours de douze districts.

Funérailles de Mme Catharine Lorillard Wolfe

New York, 7 avril—Les funérailles de Mme Catharine Lorillard Wolfe ont eu lieu aujourd'hui. Le convoi est parti de l'Grand Church."

Selon le deuil exprimé par la défunte, les obsèques ont été d'une grande simplicité.

Le cercueil était porté par les révérends suivants, de la paroisse de "Grace Church" : Jas. R. Wasson, D. D., Schwab, G. T. Nelson et H. J. George Young. Etaient venaient les parents de la défunte, l'évêque Potter officiait. Une foule énorme encombrait les allées de l'église.

Mort de l'Hon Fontaine Cox.

Louisville, Ky., 7 avril—L'hon. Fontaine Cox, sénateur, est mort hier soir à Hauville, Ky.

Faux bruit

Cincinnati, 7 avril—On lit dans le "Commercial Gazette" de cette ville les lignes que voici :

"Le rapport télégraphié hier à tous les points du pays, rapport parti de Washington et qui dit que M. Halstead, du "Commercial Gazette," a reçu une lettre de Whitelaw Reid, éditeur du "New-York Tribune," au sujet de la candidature de Blaine et Sherman à la Présidence des Etats Unis, est absolument faux.

"Il n'a été reçu aucune lettre faisant l'allusion, même la plus éloignée, à pareil fait.

"MURAT HALSTEAD."

Incendie

Worcester, Mass., 7 avril—On lit dans une dépêche de Brookfield :

"Le bloc de maisons appartenant à E. H. Blair, a été détruit, ce matin à 1 heures, par un incendie. La perte s'élève à $50,000 environ. Le tout est couvert par l'assurance. On pense que ce désastre